

propre à la culture des céréales : *le foin naturel s'y récolte aussi en grande abondance*. Chaque fermier en recueille amplement pour l'entretien de ses animaux l'hiver.

En 1890, le rendement d'un acre de prairie était de **3,000 lbs de foin**, environ ; en 1891, ce rendement a atteint *une moyenne de 4,000 lbs*.

La salubrité du climat, l'abondance de l'eau et par-dessus tout la qualité du foin ont fait de l'élevage, dans cette partie de la province, *une des plus sûres et des plus rémunératrices sources de revenu pour le cultivateur*. Chaque fermier, d'ailleurs, s'y livre avec succès.

En 1883, il n'y avait dans les districts de l'est et du sud de la province *que quelques milliers de bêtes à cornes*. Les chevaux du pays étaient, pour la plupart, des poneys indiens.

En 1891, les cultivateurs de ces régions possédaient **47,786 vaches laitières** et **17,396 juments**. *Dix-sept mille étalons* de toutes races, depuis le cheval de pur sang importé à grands frais d'Angleterre, jusqu'au clydesdale écossais et au percheron français étaient répartis sur toute l'étendue de la province.

L'industrie laitière a également pris une grande extension. *Le beurre et le fromage fabriqués dans le pays* sont de bonne qualité et commandent, sur les marchés étrangers, un prix supérieur à celui des *produits similaires de provenance américaine*.

L'accroissement de la valeur de la propriété foncière est une indice infailible de la prospérité du pays.

Dans cette portion du Manitoba dont nous venons de passer en revue les richesses, cet accroissement a été constant depuis dix ans. *En*